

BAUM

BAUM est un ensemble musical composé de Simon Dalmais, Anne Gouverneur, Maëva Le Berre et Olivier Mellano, quatre musiciens aux parcours atypiques oscillant entre la musique classique ou contemporaine, la chanson, la pop et la musique expérimentale, tous réunis par Sonia Bester au cours des dix dernières années de création.

SONIA BESTER

Sonia Bester alias Madamelune, conceptrice de spectacles inattendus, a créé sa compagnie en 2017 à la suite de l'écriture et la mise en scène de *La Tragédie du Belge* (2014) et *On a dit on fait un spectacle* (2015).

ET...

SPECTACLE retransmis en direct sur Culturebox, et au Centre culturel irlandais dans le cadre du Festival Paris l'Été (Paris)

ICI-BAS - LES MÉLODIES DE GABRIEL FAURÉ

Quand le sentiment croise l'inflexion des voix. Quand la mélancolie et le désir résonnent plus que jamais... *Ici-bas* propose aux mélodies de Gabriel Fauré d'être portées par des artistes d'aujourd'hui et d'être entendues hors d'une tradition lyrique. En confiant ces mélodies souvent méconnues à des chanteuses et chanteurs venus d'horizons divers, du jazz à la pop, le guitariste compositeur Olivier Mellano, les musiciens Simon Dalmais, Anne Gouverneur et Maëva Le Berre, aux côtés de la conceptrice de spectacles Sonia Bester, offrent un monde nouveau à ces subtiles compositions du XIX^e siècle. Le spectacle *Ici-bas* est à la fois une soirée unique avec quatorze chanteurs en clôture du Festival d'Avignon et un projet ambitieux né de l'envie de rompre avec une puissance lyrique qui souvent met à mal la diction et l'écoute de ce répertoire. Promise au songe, cette soirée en suspens allie la parole à la musique, la poésie à la nuit. Entre deux arches sonores de guitare, chaque interprète viendra partager de son timbre de voix ces « chansons » ancêtres des nôtres, et qui seront pour beaucoup, grâce à ces artistes, une véritable révélation.

Breaking away from the classical tradition, Gabriel Fauré's tunes meet singers from diverse backgrounds who give them a new life during this unique and dreamlike evening.

PROGRAMME DE ICI-BAS - LES MÉLODIES DE GABRIEL FAURÉ

Gabriel Fauré (1845-1924)

Paradis..., *La chanson d'Ève*,
poème de Charles Van Lerberghe

Crépuscule, *La chanson d'Ève*,
poème de Charles Van Lerberghe

Tristesse, poème de Théophile Gautier

Spleen, poème de Paul Verlaine

Requiem, *Introït* et *Kyrie*

*Aux pluies**, d'après *Spleen*

Au bord de l'eau, poème
de Sully Prudhomme

Automne, poème d'Armand Silvestre

En sourdine, cycle des 5 mélodies
de Venise, poème de Paul Verlaine

Notre amour, poème d'Armand Silvestre

Le secret, poème d'Armand Silvestre

Les berceaux, poème
de Sully Prudhomme

*Aux âmes**

Clair de lune, poème de Paul Verlaine

La lune blanche luit dans les bois,

La bonne chanson, poème
de Paul Verlaine

Ici-bas, poème de Sully Prudhomme

Après un rêve, poème italien anonyme
adapté en français par Romain Bussine

Nocturne, poème Villiers de L'isle-Adam

*Aux astres**

Adieu, poème de Charles Grandmougin

Ô mort, poussière d'étoiles,

La chanson d'Ève, poème
de Charles Van Lerberghe

Seul(e)s, poème de Théophile Gautier

... *Paradis*

*Instrumentaux d'Olivier Mellano

Extraits de la Correspondance
de Gabriel Fauré *Correspondance
suivie de Lettres à Madame H.*

Jean-Michel Nectoux / Édition Fayard

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 18 décembre 2018, Théâtre Molière, Sète
- 20 décembre, Le Train-Théâtre, Portes-lès-Valence
- 18 janvier 2019, Scène nationale La Garance, Cavaillon
- 6 et 7 février, Le Centquatre, Paris
- 18 avril, Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas
- 27 avril, Le Quai Centre dramatique national, Angers
- 7 mai, La Coursive Scène nationale, La Rochelle
- 4 juin, L'Estive Scène nationale, Foix

Un album sortira chez Sony Classical le 2 novembre 2018.

72^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

#ICIBAS
#BAUM
#GABRIELFAURE
#COURDHONNEUR
#MUSIQUE

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA18

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil
Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Claire Tabouret, La Grande Camille, 2014, photo © Amik Wetter
Licences Festival d'Avignon : 2-1069626 / 3-1069629



ICI-BAS
LES MÉLODIES DE GABRIEL FAURÉ
BAUM

24 JUILLET 2018
COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

CRÉATION

ICI-BAS

LES MÉLODIES DE GABRIEL FAURÉ

BAUM

AVEC DOMINIQUE A, JEANNE ADDED, CAMILLE, ÉLISE CARON, JUDITH CHEMLA, HUGH COLTMAN, JOHN GREAVES, PIERS FACCIANI, PHILIPPE KATERINE, KYRIE KRISTMANSON, JP NATAF, SANDRA NKAKÉ, HIMIKO PAGANOTTI, ROSEMARY STANDLEY

(Paris)

CRÉATION

Durée 1h15

Avec Dominique A, Jeanne Added, Camille, Élise Caron, Judith Chemla, Hugh Coltman, John Greaves, Piers Faccini, Philippe Katerine, Kyrie Kristmanson, JP Nataf, Sandra Nkaké, Himiko Paganotti, Rosemary Standley

Et BAUM : Simon Dalmais (piano), Anne Gouverneur (violon), Maëva Le Berre (violoncelle), Olivier Mellano (guitare)

Conception Sonia Bester, Olivier Mellano

Direction musicale Olivier Mellano / Arrangements BAUM

Mise en espace Sonia Bester, Olivier Mellano, François Gauthier Lafaye

Lumière Maël Iger, Sébastien Vergnaud / Son Audrey Schiavi, Hervé Bourdon

Collaboration artistique Isabelle Antoine / Regards costumes Elisabeth Cerqueira

Construction décor Jean-Charles Duboc, Raphael Perez - atelier Keop.s

Régie générale Romain Métra / Régie plateau Claire Oliveau

Régie artistique Julie Chéron / Coordination artistique Emmanuel Poënat

Production Kevin Douvillez, Marie Favre / Administration Christelle Florence

Communication Ninon Bernard

Production La Familia en accord avec Madamelune

Coproduction Abbaye de Noirlac, Théâtre Molière Scène nationale

de Sète et du Bassin de Thau, Le Train Théâtre (Portes-lès-Valence),

le Centquatre (Paris)

Avec le soutien de l'Adami et de la Spedidam

et pour la 72^e édition du Festival d'Avignon : de la Sacem

Remerciements Marie Labarelle, Isabelle Marant et agnès b., Titou Lucas,

Adeline Caron, Jeff Djallili, l'équipe du Centquatre, Paul Fournier et toute

l'équipe de l'Abbaye de Noirlac

Spectacle créé le 24 juillet 2018 au Festival d'Avignon.

ENTRETIEN AVEC SONIA BESTER ET OLIVIER MELLANO

Comment s'est faite votre découverte des mélodies de Gabriel Fauré et de quelle manière est né ce spectacle, qui porte le désir clair de « déplacer le curseur » ?

Olivier Mellano : Je connais mieux la musique baroque et contemporaine que celle du XIX^e siècle mais j'ai toujours mis Fauré à part ; il y a chez lui une sophistication harmonique qui me touche. Seulement j'ai toujours été arrêté par les interprétations lyriques de ses mélodies. Voici peu, j'ai travaillé comme musicien aux côtés de Sonia sur *On a dit on fait un spectacle*. La mélodie *Après un rêve* était chantée par Rosemary Standley. Sandra Nkaké chantait également. Les voix n'étaient pas du tout « lyriques ». Ça a fait tilt ! C'est devenu absolument évident : il fallait construire une collection de ces mélodies en les confiant à des interprètes capables de les faire entendre dans toute leur simplicité, leur limpidité. Je pense que l'écran esthétique du chant lyrique empêche beaucoup de gens d'entrer dans ces compositions. Ce projet est né de l'envie de donner à entendre cette beauté mélodique et cette richesse harmonique avec un côté apaisé et doux.

Sonia Bester : J'avais travaillé sur un spectacle avec Laurence Équilbey où Rosemary Standley chantait *Après un rêve*. Pour *On a dit on fait un spectacle*, qui est une rêverie musicale et poétique, cette mélodie allait merveilleusement bien mais elle devait être réarrangée. Le résultat a été hypnotique. D'ailleurs, à chaque représentation, Olivier, qui devait jouer après cette mélodie, était tellement habité qu'il en oubliait parfois d'enchaîner. On était tous suspendus. Voilà, on peut dire que c'est le tout début de l'aventure du spectacle *Ici-bas*...

Vous proposez des mélodies de Gabriel Fauré chantées par des interprètes d'aujourd'hui hors de toute tradition lyrique. En somme, vous proposez une nouvelle écoute de ces mélodies...

Olivier Mellano : Quand je lis une partition, j'entends les mélodies dans une forme de pureté apaisée, non « lyrique », proche de la chanson ou de voix baroques plus droites et moins virtuoses. Le fait de pousser la voix dans le chant lyrique se justifiait autrefois par des raisons acoustiques au concert. Aujourd'hui, nous avons d'autres moyens de faire entendre les voix. On peut envisager de chanter de manière plus douce une mélodie, comme pour soi-même. On accède à une forme de beauté à ce moment-là. L'auditeur peut toucher à l'épure de la composition. La richesse harmonique n'est plus écrasée. L'instrumentation est remise en valeur.

Sonia Bester : Grâce à ces arrangements, la mélodie réapparaît. Et pour le chant ce n'est plus une histoire de puissance vocale. C'est une histoire d'émotion. On redécouvre les textes et la musique qui résonnent en nous.

Les mélodies de Gabriel Fauré sont des mises en musique de Paul Verlaine, Charles Baudelaire, Victor Hugo ou Théophile Gautier et de poètes définis comme « mineurs » : Catulle Mendès, Albert Samain, Jean de La Ville de Mirmont ou Sully Prudhomme...

Sonia Bester : Au début j'ai pensé que les mélodies interprétées seraient celles des poètes les plus célèbres. Mais sur les dix-neuf retenues, il n'y a vraiment que Verlaine et Théophile Gautier qui le soient. Certains sont des parnassiens parfois oubliés comme Sully Prudhomme, Auguste de Villiers de L'Isle-Adam, ou d'autres poètes comme Romain Bussine (*Après un rêve*), Armand Silvestre et Charles Van Lerberghe.

Grâce à ces mélodies, nous découvrons des textes magnifiques qui ont un caractère intemporel.

Olivier Mellano : Dans la sélection des mélodies, la qualité et la force des textes ont aussi été un critère. Nous nous sommes rendu compte après coup que les thèmes s'articulaient autour de trois axes : le spleen, la mélancolie – des poèmes qui touchent par la profondeur de l'angoisse existentielle qu'ils expriment ; l'amour ; la nuit.

Sur quels critères avez-vous choisi les interprètes ?

Olivier Mellano : Le projet était de choisir chacun d'eux par rapport à une mélodie précise. Par exemple pour Dominique A, j'entends des réminiscences de la mélodie *d'Automne* dans sa musique. À chaque fois, nous avons éprouvé ces évidences. Étienne Daho chantera *Ici-bas* sur l'album. Il y a quelque chose de la bossa nova dans son chant. La mélodie est parfaite pour lui. La musique de Fauré est liée à la beauté pure, ce qui lui a valu une image de charmeur auprès de compositeurs plus cérébraux. Ce qui procure des émotions peut sembler facile. La force de l'écriture musicale de Fauré est que sa complexité est tendue vers la beauté et au service de l'émotion.

Sonia Bester : Ce qui demande aux interprètes de se projeter. Et leur interprétation nous révèle un peu qui ils sont et les émotions que ces chants provoquent en eux. Tous sont enthousiastes mais ils prennent des risques ; ils se mettent dans une position inédite.

Vous proposez un déplacement à la fois dans le choix des poèmes servis, souvent qualifiés de simples voire de naïfs, mais aussi dans le choix des interprètes qui ne sont pas « lyriques » : le parti pris n'est pas commun...

Olivier Mellano : Le choix de ces interprètes, c'est un manifeste de ce que peut être la chanson aujourd'hui. Tous ces différents types de voix, de John Greaves à Philippe Katerine, de gens qui viennent du jazz contemporain, Jeanne Added qui a fait un chemin du jazz vers la pop, Judith Chemla qui a magnifié *La Traviata*, témoignent de profils différents et de très fortes individualités vocales.

Beaucoup d'artistes lyriques et de musiciens classiques pensent que la mélodie française est « l'ancêtre » de la chanson française...

Sonia Bester : C'est le projet ! Alors que cela peut sembler loin de nous, l'écho avec aujourd'hui est bouleversant. On aime toujours, on souffre toujours, on a le spleen ! Au cœur de cette musique et de ces textes, on plonge dans un monde lointain et pourtant si proche.

Olivier Mellano : Montrer que la mélodie française peut être très sophistiquée et très simple à recevoir. Et se poser aussi la question d'un possible relâchement dans l'exigence de composition de la chanson aujourd'hui. Faire entendre cette exigence qui s'écrivait au début du XX^e me semble intéressant voire salutaire ! L'écriture est d'une limpidité remarquable. Chaque strophe des poèmes choisis par Fauré est d'une profondeur incroyable. Avec quelques mots du poème *Au bord de l'eau* de Sully Prudhomme, on touche à la lumière essentielle des choses.

Propos recueillis par Marc Blanchet